



**Les figures rhétoriques dans
quelques allocutions d'Emmanuel
MACRON: étude stylistique**

Mustafa Ahmed Mohammed Hassan
Assistant de Linguistique, Faculté des Lettres
Université de Béni-Suef.

Dr.Naglaa Mohamed Farghali
Professeur adjoint de la linguistique, Faculté
des Lettres, Université du Caire

Dr.Racha Mohamed Mahmoud
Professeur adjoint de la linguistique, Faculté
des Lettres, Université du Fayoum



Résumé:

Cet article intitulé « Les figures rhétoriques dans quelques allocutions d'Emmanuel MACRON : étude stylistique » représente une analyse du discours politique du chef d'État français Emmanuel MACRON , le plus jeune président de l'histoire de la Vème République française, dont l'objectif est d'étudier les figures rhétoriques afin de persuader et de laisser des significations délibérément implicites pour chaque auditeur. Notre étude est basée sur une approche analytique et descriptive à travers l'analyse du discours politique du point de vue rhétorique. Nous nous sommes concentrés sur un certain nombre de figures rhétoriques qui sont classées au sein de l'analyse du discours. De ce fait, cette recherche vise à répondre à la question suivante : Comment Emmanuel Macron a-t-il pu recourir aux multiples types de figures rhétoriques afin de prouver son point de vue et d'amener l'auditoire à l'accepter ? Ce questionnement nous amène à proposer des questions secondaires : Pourquoi Macron a-t-il utilisé des figures d'analogie ? Quelles figures d'amplification et d'atténuation Macron a-t-il employé pour convaincre ou persuader le peuple français ? À quoi ça sert d'utiliser des figures d'insistance dans ses allocutions ?

Mots-clés: figures rhétoriques - France- Emmanuel MACRON- allocution- personnification- métaphore- gradation- hyperbole- euphémisme- litote- anaphore.

المستخلص :

تمثل هذه الدراسة بعنوان « الأوجه البلاغية في بعض خطابات إيمانويل ماكرون: دراسة أسلوبية » تحليلاً للخطاب السياسي لرئيس الدولة الفرنسية إيمانويل ماكرون، أصغر رئيس في تاريخ الجمهورية الخامسة الفرنسية، والتي تهدف إلى دراسة الأوجه البلاغية من أجل إقناع كل مستمع وغرس معاني ضمنية متعمدة لديه. تعتمد دراستنا على منهج وصفي تحليلي عبر تحليل الخطاب السياسي من وجهة نظر بلاغية. لقد ركزنا على عدد معين من الأوجه البلاغية المصنفة في تحليل الخطاب. وبناء على ذلك، يهدف هذا البحث إلى الإجابة عن السؤال التالي : كيف تمكن إيمانويل ماكرون من استخدام الأنواع المتعددة من الأوجه البلاغية من أجل إثبات وجهة نظره وجعل الجمهور يتقبلها؟ ويقودنا هذا إلى اقتراح أسئلة ثانوية : لماذا استخدم ماكرون أوجه التشابه؟ ما هي أوجه التضخيم والتخفيف التي استخدمها ماكرون لإقناع الشعب الفرنسي؟ ما الغاية من استخدام أوجه الإلحاح في خطابه؟

الكلمات المفتاحية: الأوجه البلاغية - فرنسا - إيمانويل ماكرون - خطاب قصير - التشخيص - الاستعارة - التدرج - المبالغة - الكناية - التلطيف - التكرار.



0\ Introduction :

L'allocution politique joue un rôle essentiel dans la vie sociale de chaque nation où elle reflète à travers les procédés linguistiques et rhétoriques le procès de transmission des idées du politicien. C'est « une pratique langagière qui permet aux idées et aux opinions de s'opposer »¹. Il est à noter que le terme d'« allocution » désigne un discours bref adressé par une personnalité.

Dans ce travail, nous tentons de développer les figures rhétoriques qui aident le chef d'État français Emmanuel MACRON, le plus jeune président de l'histoire de la Vème République française, à réaliser sa visée rhétorique et à agir sur son public. Notre corpus d'étude se compose de cinq exemplaires de ses allocutions qui sont disponibles en vidéo sur internet à travers les liens recueillis en bibliographie. Cette recherche vise à répondre à la question suivante : Comment Emmanuel Macron a-t-il pu recourir aux multiples types de figures rhétoriques afin de prouver son point de vue et d'amener l'auditoire à l'accepter ? Ce questionnement nous amène à proposer des questions secondaires : Pourquoi Macron a-t-il utilisé des figures d'analogie ? Quelles figures d'amplification et d'atténuation Macron a-t-il employé pour convaincre ou persuader le peuple français ? À quoi ça sert d'utiliser des figures d'insistance dans ses allocutions ?



Notre étude est basée sur une approche analytique et descriptive à travers l'analyse du discours politique du point de vue rhétorique. Nous nous sommes concentrés sur un certain nombre de figures rhétoriques qui sont qualifiées au sein de l'analyse du discours. En effet, le critère de la **diversité** guide le choix de notre corpus comme la diversité de la manière d'exposer des allocutions d'Emmanuel Macron où il y a une allocution prononcée en public et quatre allocutions enregistrées devant la caméra. Il y a aussi trois allocutions sur la politique intérieure et deux allocutions sur la politique extérieure. La diversité des affaires politiques telles que :

1. allocution prononcée le 16 avril 2019 sur la catastrophe de l'incendie de la Cathédrale Notre-Dame de Paris.
2. allocution prononcée le 12 mars 2020 sur l'état d'urgence sanitaire en France en raison de la propagation de pandémie Covid-19.
3. allocution prononcée le 16 octobre 2020 sur la liberté d'expression « l'assassinat du Samuel Paty ».
4. allocution prononcée le 16 août 2021 sur les flux migratoires irréguliers « la situation en Afghanistan ».
5. allocution prononcée le 24 février 2022 sur la guerre en Ukraine.



1\ Définition de discours

Le terme «Discours» est un mot polysémique qui est difficile à comprendre. C'est le moyen par lequel les êtres humains manifestent simplement leurs pensées. D'après les chercheurs, le terme de discours recouvre plusieurs acceptions. Selon Alpha Ousmane Barry, le discours est « une unité linguistique de dimension supérieure à la phrase (transphrastique), un message pris globalement »². Il voit également que le terme de discours signifie « un ensemble d'énoncés de dimension variable produits à partir d'une position sociale ou idéologique »³. Le discours peut aussi être défini comme : « une modalité d'utilisation de la langue et des langages (des langages non-verbaux, des langages spécialisés, de différents vocabulaires) sur laquelle un acteur social présente à ses interlocuteurs une interprétation des faits »⁴. Autrement dit c'est un «acte individuel volontaire ou involontaire qui correspond à certaines conditions de production et de réception et qui respecte un certain nombre de règles et de normes discursives»⁵. Nous déduisons de tout ce qui précède que le discours est un message écrit ou parlé correspondant à l'ensemble des stratégies d'une présentation orale dans un sujet déterminé devant l'auditoire où l'orateur expose ses points de vue en vue de modifier le jugement de cet auditoire.



Après avoir traité brièvement le terme de « discours », passons à l'axe primordial de notre recherche : la rhétorique. Au fil des âges, la rhétorique est graduellement devenue l'art de bien dire en se réduisant à un arsenal de figures. Elle apparaît avant tout comme un des moyens essentiels de l'enseignement ainsi qu'un outil politique, par lequel, le rhéteur cherche toujours à être capable de persuader ou plutôt de convaincre autrui. La rhétorique incarne donc chez lui un instrument de conviction destiné à défendre sa cause et à rendre le discours de plus en plus efficace devant une foule. Depuis l'Antiquité, la rhétorique a pour objectif d'«étudier les moyens de persuasion créés par le discours et d'analyser, dans les énoncés, les effets qu'ils peuvent produire sur l'auditoire »⁶. Elle s'occupe d'abord de la communication orale et ensuite de la communication écrite pour incarner un ensemble de règles destinées au discours. Les soucis de l'époque visent donc à maîtriser publiquement et perfectionnement la langue c'est à dire l'aisance orale. Ce champ d'étude qui fascine plusieurs penseurs, prend ses origines de la Grèce antique où « cet art de l'éloquence et de la persuasion remonte au Vème siècle avant notre ère »⁷. Le but de la rhétorique de cette période est de parler, c'est donc agir.



À travers les besoins de communication, la rhétorique est redécouverte et renouvelée au XXe siècle, période durant laquelle, cet art connaît une certaine stagnation. Dès lors, elle se met à se développer dans des sociétés démocratiques avec des droits de liberté d'expression et des droits politiques. Aujourd'hui, nous pouvons témoigner clairement que la rhétorique prend une place fondamentale au cœur de la communication sociale et dans des différents domaines de la vie quotidienne et même institutionnelle.

2\ Définition de rhétorique

Généralement, le terme « rhétorique » signifie l'ensemble des pratiques constituant l'art de bien dire. Il vient du latin *rhetorica* et issu du grec *rêtorikê* désignant la technique de l'art oratoire ou l'art de bien parler. De ce fait, le « rhéteur » est considéré comme un bon orateur, qui sait employer le langage et ses ressources afin d'organiser un discours capable de persuader ou plutôt convaincre son auditoire. Il est intéressant d'aborder en ce moment quelques définitions concernant ce terme afin de montrer les différents points de vue des linguistes ainsi que des chercheurs:

A vrai dire, le dictionnaire d'Analyse du discours définit la rhétorique comme « la science théorique et appliquée de l'exercice public de la parole »⁸. Par son discours, l'orateur



tente d'imposer ses représentations et ses formulations pour réaliser sa volonté d'agir. En outre, Georges Forestier proclame : « La rhétorique, c'est un art de la parole persuasive issu des pratiques judiciaires et politiques de l'antiquité grecque »⁹. Autrement dit, « la rhétorique est finalement partie fondamentale de la **science morale** ou **politique** »¹⁰. Par ailleurs, le politologue et chroniqueur français Clément Viktorovitch considère que la rhétorique est « l'art de présenter notre pensée de la manière la plus pertinente possible, afin d'en faciliter l'acceptation par nos auditeurs et nos interlocuteurs »¹¹. En définitive, la rhétorique peut alors, simplement, être définie comme « l'art de bien parler ou la science se rapportant à l'effet de la parole ou du discours sur son public »¹².

3\ Figures de style (de Rhétorique)

D'une manière ou d'une autre, nous reconnaissons que les figures sont partout depuis le développement des théories d'analyse du discours notamment dans le discours politique. La figure est « la matrice de la rhétorique ancienne qui donne au discours un esthétisme : éclat, grâce »¹³. C'est pourquoi, cette notion de figure est liée à l'origine à la rhétorique, dont l'objet est l'étude du style et des techniques de persuasion. Les figures de style, viennent du latin *figura*, sont « des procédés d'expression utilisés pour émouvoir, impressionner, persuader,



plaire, embellir »¹⁴. Elles permettent de faire passer à l'auditoire un message ou une pensée de façon plus éloquente. Les mots sont choisis et agencés de manière à posséder une force suggestive qui frappera l'auditoire.¹⁵ En bref, Les figures de style sont le principal instrument de « l'art de bien dire ».

Nous parlons également de figures de rhétorique ou figures du discours. De façon générale, les individus confondent « figures de style » et « figures de rhétorique » mais certains linguistes établissent une grande différence entre les deux expressions. Robrieux , dans son ouvrage *Éléments de rhétorique*, fait une distinction entre les figures de rhétorique, qui jouent un « rôle persuasif et qui forment une classe de procédés fonctionnels, des figures autres dites non -rhétoriques et qui peuvent être poétiques, humoristiques et lexicales»¹⁶. Donc, La figure n'est rhétorique que lorsqu'elle joue un rôle persuasif. Sous cet angle, la figure rhétorique étudie la forme et le contenu du discours tandis que la figure stylistique s'intéresse à l'« ornement du discours ». Ces deux termes de « figures de style » et de « figures de rhétorique » sont étudiées sous le terme de « **figures du discours** »¹⁷.

Quoi qu'il en soit, les figures rhétoriques sont des techniques essentielles utilisées pour convaincre et séduire autrui lors de la proclamation de n'importe quelle allocution politique. Nous



nous concentrons sur un certain nombre de figures rhétoriques qui sont qualifiées au sein de l'analyse du discours. Nous allons présenter les principales figures de style qui composent l'arsenal rhétorique. Dans notre corpus, nous allons analyser, quelques figures d'analogie telles que la personnification et la métaphore. Ensuite, nous allons dégager quelques figures d'amplification comme la gradation ainsi que l'hyperbole. Puis, nous allons étudier parmi les figures d'atténuation, l'euphémisme et la litote. En fin, nous allons développer parmi les figures d'insistance, l'anaphore et l'épizeuxie.

3\1 **Figures d'analogie**

Le concept d'analogie a été employé dès l'Antiquité classique. Il désigne « les ressemblances de toute nature entre les éléments d'une langue »¹⁸. Les figures d'analogie établissent des liens entre deux éléments pour faire valoir leurs similitudes et leurs ressemblances. Il y a multiples figures d'analogie telles que la comparaison, la personnification, la métaphore et l'allégorie.

a- La personnification

Ce terme vient du latin « *persona* » désignant le « rôle attribué à un Masque » au théâtre. La personnification est une « figure qui consiste à attribuer à une chose abstraite ou



concrète et inanimée les traits, les propriétés d'un être vivant réel, personne ou animal »¹⁹. C'est donc l'attribution d'un comportement ou des caractéristiques humaines à un objet, un élément naturel ou un animal. Ce type n'a pas besoin d'outil de comparaison. Cette figure a pour but de faire parler ou agir. Le locuteur utilise, dans le discours politique, la personnification afin de se rapprocher de son public. Son but linguistique est d'augmenter l'acceptation du public de ses idées et ses déclarations.

Dans notre première allocution prononcée le 16 avril 2019, nous trouvons que le locuteur emploie cette figure de personnification à travers l'énoncé suivant : « *Tout ce qui fait la France matérielle et spirituelle est vivant et, pour cette raison même, est fragile et nous ne devons pas l'oublier* » [A1: P.2][•]. Cette figure indique que la France, avec son héritage culturel et spirituel, est un être faible qui a besoin d'une protection sans cesse. Nous pouvons aussi observer qu'Emmanuel Macron utilise cette figure à travers le verbe de « *venir* » dans l'énoncé « *Demain la politique et ses tumultes reprendront leur droit, nous le savons tous, mais le moment n'est pas encore venu* » [A1:P.3] afin d'incarner le moment comme une personne qui n'est pas venu, en

• A : abréviation pour désigner l'allocution.

P. : abréviation pour désigner le paragraphe



nous rappelant les actions héroïques menées par les Français pour éteindre l'incendie et sauver les blessés.

Dans l'allocution de « **Quoi qu'il en coûte** », deuxième allocution dans notre corpus, le locuteur utilise de façon remarquable la figure de la personnification. Cela apparaît à travers les énoncés suivants : « *Un principe nous guide pour définir nos actions, il nous guide depuis le début* »[A2:P.5], où le locuteur fait du principe de la confiance dans la science un être humain qui guide en incitant son peuple à écouter les spécialistes, « *La France le fera* »[A2:P.18], où le locuteur décrit la France en tant que des membres du gouvernement qui prennent des décisions de soutien de l'activité en indiquant leur rôle pour protéger leur économie de la crise financière, « *Ce virus n'a pas de passeport* »[A2:P.20], où le locuteur présente le Covid-19 comme une personne qui n'a pas la capacité de voyager à l'étranger parce qu'il n'a pas de passeport. Sa visée ici est de prévenir son peuple de la propagation rapide du Covid-19. Nous trouvons également la personnification dans l'énoncé « *quand le destin frappe* » [A2:P.25], où le destin est incarné par une personne qui frappe. Le but d'utiliser la personnification ici est d'indiquer que l'État français souffrira des coûts et des charges liés aux biens précieux et aux atouts indispensables. En outre, nous voyons la personnification dans l'énoncé « *une France et une Europe qui*



tiennent fermement leur destin en main » [A2:P.25], où le locuteur les personnifie comme une personne qui tient des choses avec ses mains. Macron nous transmet l'idée de la coopération commune entre la France et les pays européens pour dépasser cette période troublée.

Dans la même veine, nous voyons que le locuteur utilise beaucoup cette figure dans le reste d'allocutions. D'après l'énoncé « *la Nation toute entière sera là à leurs côtés aujourd'hui et demain pour les protéger, les défendre* » [A3:P.3], le locuteur rend la nation comme des soldats qui protègent leurs concitoyens. Le but implicite de cet énoncé indique que Macron et les Français défendent le principe de la liberté d'expression pour toujours. Nous voyons aussi la personnification d'après les énoncés suivants : « *L'obscurantisme et la violence qui l'accompagne ne gagneront pas* » [A3:P.6], où le locuteur personnifie l'obscurantisme et la violence en tant que ses rivaux, « *Nous devons anticiper et nous protéger contre des flux migratoires irréguliers importants* » [A4:P.13], où le locuteur fait des flux migratoires irréguliers un ennemi qui menace la stabilité de son pays. Dans l'énoncé « *La France n'y a jamais eu qu'un ennemi : le terrorisme* » [A4:P.4], le locuteur personnifie la France et le terrorisme comme des ennemis. Il exprime explicitement sa détermination de lutter contre les terroristes. Au contraire, le locu-



teur expose la France comme un ami et non un ennemi dans l'énoncé « *c'est l'honneur de la France d'être aux côtés de celles et ceux qui partagent nos valeurs* » [A4:P.11], pour exprimer sa visée de protéger les afghans qui ont travaillé pour la France. Encore une fois, il personnifie le terrorisme islamiste comme un ennemi : « *Notre action visera à continuer de lutter activement contre le terrorisme islamiste* » [A4:P.12]. Sa visée est de souligner que tous les actes de violence et de terrorisme sont causés par les musulmans. Dans l'énoncé « *un grand pays tourmenté* » [A4:P.15], le locuteur introduit l'Afghanistan comme une personne qui a une grande souffrance. Il illustre l'impact catastrophique des guerres sur l'Afghanistan à travers l'adjectif « *tourmenté* ». Nous trouvons aussi la personnification d'après l'énoncé « *Et si le destin de l'Afghanistan est entre ses mains* » [A4:P.16], où l'Afghanistan est incarné par un être humain. Macron a pour but d'éduquer les afghans sur la nécessité de faire face aux défis et les exhorter à résister. Dans la cinquième allocution, locuteur présente l'Afghanistan comme un être humain dans l'énoncé « *la France se tient aux côtés de l'Ukraine* » [A5:P.1], pour appuyer l'Ukraine.



b- La métaphore

La métaphore, du grec *metaphorá* qui veut dire « transport », est « une comparaison entre deux réalités sans l'utilisation d'un terme comparatif »²⁰. Ainsi, le sens de la métaphore est à peu près proche de la comparaison mais cette dernière exige un outil comparatif. La métaphore est « un outil rhétorique dans la communication politique dans la mesure où elle cherche à éveiller les émotions du public »²¹. Elle crée un lien entre deux éléments mais sans utiliser d'outil de comparaison. Elle décrit des choses sans faire référence à leurs caractéristiques propres mais en s'appuyant sur des images et sur un sens figuré. Le rôle fondamental de cette figure est de « rapprocher deux idées ou deux objets différents »²².

Dans notre première allocution Macronienne, il semble que le locuteur utilise la métaphore pour souligner la nécessité de réfléchir profondément à ce que les français doivent faire collectivement à l'avenir en ce qui concerne l'héritage nationale : « *...nous sommes ce peuple de bâtisseurs. Nous avons tant à reconstruire* » [A1:P.3]. Cette métaphore suggère que le peuple français apparaît comme des bâtisseurs tout en soulignant la capacité collective à reconstruire ce qui a été abîmé. En outre, nous pouvons trouver la métaphore dans l'énoncé suivant : « *Alors oui, nous rebâtirons la cathédrale Notre-Dame plus belle en-*



core, et je veux que cela soit achevé d'ici 5 années »[A1:P.3], où la reconstruction de la cathédrale est vue tout à fait comme un acte de résilience et de beauté. Il veut exprimer la capacité de reconstruire la cathédrale mieux ce qu'elle était et ainsi calmer les Français.

Dans l'allocution de « **Quoi qu'il en coûte** », nous pouvons trouver que le locuteur a recours à la métaphore pour renforcer le sentiment d'identité nationale et à mobiliser les Français autour d'une priorité absolue qui est le maintien de la santé publique et la protection des personnes vulnérables et faibles. Signalons dans l'énoncé suivant que le président de la République française considère ce que font les médecins comme des actes courageux et héroïques dans le domaine de la médecine : « *je tiens avant toute chose à exprimer ce soir la reconnaissance de la Nation à ces héros en blouse blanche* »[A2:P.2].

Dans notre troisième allocution, le locuteur utilise la métaphore pour exprimer la gravité de la situation politique et la détermination de la France à défendre sur la liberté d'expression, à dénoncer et à éradiquer les actes de violence tout en donnant le label de *terrorisme islamiste*. Contemplons la métaphore dans l'énoncé suivant : « *Il n'y a pas de hasard si ce soir, c'est un enseignant que ce terroriste a abattu, parce qu'il a voulu abattre la République dans ses valeurs, les Lumières, la possibilité de faire de nos enfants d'où qu'ils viennent, qu'ils croient ou qu'ils ne croient pas,*



quelle que soit leur religion, d'en faire des citoyens libres »[A3:P.4]. En effet, cette métaphore fait de l'enseignant un défenseur des valeurs républicaines et des Lumières, tout en affirmant la nécessité de l'éducation pour faire des citoyens libres.

En effet, nous devons reprocher à Macron qui lie toujours le terrorisme à la religion musulmane. Il prétend que le professeur d'histoire-géographie Samuel Paty est la victime de l'assassinat parce qu'il apprend à ses élèves la liberté d'expression, la liberté de croire et de ne pas croire. En effet, l'« insulte au prophète Mahomet » ne s'inscrit pas du tout dans le cadre de la liberté d'expression, mais c'est plutôt un manque de respect au prophète Mahomet et aux valeurs religieuses auxquelles beaucoup croient. Tout simplement, la liberté d'expression doit être limitée pour respecter les croyances et les sentiments d'autrui.

Continuons notre analyse avec la quatrième allocution prononcée le 16 août 2021, où le président français évoque la participation de la France à l'action internationale et son rôle dans le conflit en Afghanistan. Signalons que le locuteur emploie l'énoncé, « *le sanctuaire du terrorisme islamiste* »[A4:P.3], Pour indiquer que l'Afghanistan est vu comme le lieu le plus saint ainsi que le lieu privilégié des terroristes. Nous trouvons également la métaphore de manière claire à travers l'énoncé suivant : « *Il portera un jour ses fruits* »[A4:P.6], où le locuteur com-



pare le combat que la France a mené à un arbre qui porte du fruit, et donc cela aura des conséquences positives à l'avenir. En ce qui concerne la cinquième allocution, nous trouvons la métaphore comme suit : « *tâcherons de bâtir l'unité internationale* » [A5:P.2], où le locuteur ici compare l'unité internationale à un bâtiment réalisé par intervention humaine. Cela suggère que Macron et les dirigeants européens cherchent ensemble à créer une solution pacifique.

3\2 Figures d'amplification

Les figures d'amplification sont des procédés d'écriture qui modifier le degré des idées et des mots pour produire un bel effet. Elles permettent de développer ces idées et ces mots en exagérant leur puissance afin d'attirer l'attention sur eux. Ces figures jouent donc sur l'émotion de l'auditoire pour créer une exaltation spirituelle des passions chez lui. L'amplification « consiste à reprendre les éléments de la description, soit en approfondissant la pensée, soit en l'enrichissant, en l'agrandissant »²³.

a- La gradation

La gradation vient du latin *gradatio* qui signifie « gradin », aussi ce terme en rhétorique signifie « grade ». Selon le dictionnaire des figures de style, elle désigne « une succession de mots de force croissante ou décroissante »²⁴ pour mettre en relief une idée. C'est « une figure où l'énumération de termes suit une progression quantitative ou qualitative, soit ascendante, soit descen-



dante »²⁵. Elle nous permet de créer un impact d'amplification à travers la répétition d'une même idée avec une force différente. Prenons un exemple facile pour une gradation croissante: **Va, cours, vole**, et nous venge. « *Corneille, Le Cid* ».

D'après notre corpus, nous pouvons remarquer que le locuteur emploie énormément à la fois la figure de gradation croissante ainsi que la figure de gradation décroissante tout au long de ses allocutions. Son but linguistique est de frapper l'imagination du public pour traduire des sentiments forts, et exprimer l'enthousiasme ou au contraire le désespoir.

Dans la première allocution, il utilise la gradation croissante pour créer un impact profond sur le co-énonciateur. De plus, il paraît qu'il aura recours au plan d'aménagement pour ne pas prendre au piège de la hâte et pour rebâtir la cathédrale Notre-Dame plus belle ce qu'elle était. Dans la deuxième allocution, il utilise la gradation croissante dans la fermeture des établissements d'enseignement à partir des crèches jusqu'aux universités pour indiquer inattendument que les enfants propagent le plus rapidement le virus. Il fait référence au rôle joué par le gouvernement pour sauver progressivement des vies. Il utilise également la gradation croissante dans la dernière partie de cette allocution pour indiquer la nécessité d'adapter les mesures pour la sécurité des Français dans les plus brefs délais. Quant à la grada-



tion décroissante, il paraît que Macron l'emploie pour attirer l'attention du public, et pour respecter les niveaux de carrière comme nous l'avons vu dans le premier paragraphe de troisième allocution. Dégageons les deux types de gradation dans notre corpus à travers le tableau ci-dessous:

Figures de gradation croissante	Figures de gradation décroissante
« <i>L'incendie de Notre-Dame de Paris a profondément atteint dans leur esprit, dans leur cœur <u>les Parisiens, les Français et le monde entier</u></i> » [A1:P.2]	« <i>Au cours de notre histoire, nous avons bâti <u>des villes, des ports, des églises</u></i> » [A1:P.1]
« <i><u>Les Parisiens se sont réconfortés. Les Français ont tremblé, émus. Les étrangers ont pleuré</u></i> » [A1:P.3]	« <i>Beaucoup ont brûlé ou ont été détruites par <u>les guerres, les révolutions</u> ou <u>les fautes des hommes</u></i> » [A1:P.1]
« <i><u>Après le temps de l'épreuve viendra celui de la réflexion, puis celui de l'action</u></i> » [A1:P.3]	« <i>L'urgence est de freiner l'épidémie afin de protéger <u>nos hôpitaux, nos services d'urgence et de réanimation</u></i> » [A2:P.6]
« <i>Dès lundi et jusqu'à nouvel ordre, <u>les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités</u> seront fermés</i> » [A2:P.10]	« <i>Je voulais ce soir, accompagné <u>des Ministres, de monsieur le Maire, de monsieur le Président du Conseil départemental, de nos Préfets, de nos fonctionnaires</u></i> » [A3:P.1]
« <i><u>pour porter assistance, pour prendre en charge les malades, pour sauver des vies</u></i> » [A2:P.13]	« <i>Je veux avoir un mot de soutien pour <u>elle, l'ensemble des enseignants, l'ensemble de l'équipe de ce collège</u></i> » [A3:P.3]
« <i><u>sans justification, sans formalité, sans pénalité</u></i> » [A2:P.17]	« <i><u>pour l'ensemble de la communauté internationale, pour l'Europe, et pour la France</u></i> » [A4:P.1]
« <i>C'est pourquoi je veux vous dire ce soir que je compte sur vous pour <u>les jours, les semaines, les mois à venir</u></i> » [A2:P.21]	« <i>Je veux saluer le courage et la détermination du <u>Président ukrainien, des autorités et du peuple</u></i> » [A5:P.1]



b. L'hyperbole

En effet, l'histoire de l'hyperbole a commencé avec la littérature. À cette époque, l'hyperbole a été beaucoup pratiquée dans des genres et des écoles comme l'épopée, la préciosité et le romantisme.²⁶ Ce terme est un emprunt « au latin *hyperbole*, du grec *huperbolê*, ce qui signifie “*action de lancer par-dessus*” puis “*dépasser la mesure*” »²⁷. L'hyperbole est « une exagération favorable ou défavorable pour produire sur l'esprit une forte impression, pour mettre en relief tel ou tel aspect d'une réalité »²⁸. De cette manière, la spécificité de cette figure « tient au fait que le locuteur exagère, c'est-à-dire qu'il décrit l'objet ou état de choses dont il parle en des termes plus forts qu'il ne convient »²⁹. Prenons un exemple facile : Je meurs de faim.

Le locuteur emploie cette figure afin d'accentuer, de créer une forte impression et d'exprimer un état ou une situation de façon excessive. Son but linguistique est de créer un étonnement qui vise à attirer l'attention de son interlocuteur en grossissant les sensations.

Il paraît dans notre première allocution que le locuteur utilise l'hyperbole pour amplifier l'accident de l'incendie et son impact sur les Français voire le monde entier. Contemplant les deux



exemples suivants : « *l'incendie de Notre-Dame de Paris a profondément atteint dans leur esprit, dans leur cœur les Parisiens, les Français et le monde entier* » [A1:P.2], « *Les Parisiens se sont réconfortés. Les Français ont tremblé, émus. Les étrangers ont pleuré* », « *les écrivains ont rêvé* ». [A1:P.3]

Dans notre deuxième allocution, nous observons que le locuteur utilise l'hyperbole pour amplifier les conséquences du Covid-19 et pour exagérer à la fois les compétences et les aptitudes de virologues et d'épidémiologistes français. Contemplons les énoncés suivants : « *Cette épidémie qui affecte tous les continents et frappe tous les pays européens est la plus grave crise sanitaire qu'ait connu la France depuis un siècle* » [A2:P.1], « *Nous avons en France les meilleurs virologues, les meilleurs épidémiologistes* [A2:P.5]. En ce qui concerne notre troisième allocution, nous constatons que le locuteur tente d'exagérer le soutien pour les enseignants en France et d'amplifier l'acte terroriste. Voyons les énoncés suivants : « *que la Nation toute entière sera là à leurs côtés* » [A3:P.3], « *parce qu'il a voulu abattre la République dans ses valeurs* ». [A3:P.4]

En poursuivant dans la même direction, nous trouvons dans notre quatrième allocution que le locuteur essaie d'amplifier la situation en Afghanistan ainsi que le rôle de la France d'être à



son côté. Cela apparaît à travers les énoncés suivants : « *pour répondre à la catastrophe humanitaire* » [A4:P.8], « *La France est l'un des très rares pays à avoir décidé de maintenir sur place jusqu'au bout les moyens de protéger ceux qui ont travaillé pour elle* » [A4:P.9]. Pour amplifier la guerre en Ukraine, le locuteur a recours à l'hyperbole dans notre cinquième allocution d'après l'énoncé suivant : « *Les événements de cette nuit sont un tournant dans l'Histoire de l'Europe et de notre pays* ».

[A5:P.4]

3\3 Figures d'atténuation

Une figure d'atténuation est une figure rhétorique qui consiste à atténuer et à adoucir certains termes dans un texte. La figure d'atténuation, à l'opposé d'une figure d'amplification, cherche à réduire la force de certains mots ou de certaines expressions dans un texte pour adoucir la réalité représentée. Il y a deux types:

a- Euphémisme

Le terme « euphémisme » provient du « grec *euphémisme* : eu 'bien' et *phêmê* 'parole' »³⁰. C'est « une figure macrostructurale d'atténuation de la pensée qui emploie de nombreux procédés sans obéir à aucune structure syntaxique particulière »³¹. À vrai dire, nous appelons euphémisme « toute manière atténuée



ou adoucie d'exprimer certains faits ou certaines idées dont la crudité peut blesser »³². Cette figure n'est pas donc une ironie. Elle est « qualitative »³³. Prenons un exemple facile : Elle nous a quittés au lieu de dire « Elle est morte ».

En effet, Macron utilise cette figure pour réaliser un but linguistique très clair : mitiger la parole devant le public. Il remplace des mots durs par d'autres moins durs afin d'atténuer la réalité évoquée. Il remplace également des verbes trop violents par d'autres moins violents pour adoucir le sens des actes perçus comme brutaux, vulgaires, ou encore tristes.

Dans l'allocution Macronienne prononcée le 16 avril 2019 sur l'incendie de Notre-Dame de Paris, nous pouvons trouver que le locuteur a recours implicitement aux euphémismes afin de traiter de sujets sensibles ainsi que délicats. Emmanuel Macron utilise « *rappelle* » dans l'énoncé : « *L'incendie de Notre-Dame nous rappelle que notre histoire ne s'arrête jamais* »[A1:P.2] pour atténuer la gravité de l'incendie tout en nous délivrant la sensation que c'est normale et ordinaire. Il utilise également « *au péril de leur vie* » dans l'énoncé : « *Les pompiers ont combattu au péril de leur vie avec héroïsme* »[A1:P.3] pour atténuer la situation risquée ou plutôt la catastrophe confrontée par les pompiers. En outre, il emploie « *rebâtissons* » dans l'énoncé « *nous rebâtissons la cathédrale Notre-Dame plus belle encore* »[



A1:P.3] pour adoucir la grande perte voire la destruction causée par l'incendie tout en nous affirmant la possibilité de reconstruire ce joyau du patrimoine français.

Dans le reste des allocutions de notre corpus, nous pouvons constater qu'Emmanuel Macron n'utilise souvent pas d'euphémismes pour adoucir et rendre son message assez direct et clair. Cependant, il y a des cas rares parmi lesquels nous pouvons citer quelques exemples. Dans la troisième allocution, il semble que le président de la république française emploie le verbe « *attaquer* » dans l'énoncé « *Notre compatriote a été lâchement attaqué* »[**A3:P.2**] au lieu de « *a été assassiné* » afin d'adoucir l'acte criminel de l'assassinat. Par ailleurs, nous trouvons, dans la quatrième allocution, que le locuteur utilise « *est tombée* » à la place de « *est occupée* » dans l'extrait « *Kaboul, la capitale de l'Afghanistan, est tombée en quelques heures, sans résistance* »[**A4:P.2**] dans le but d'adoucir l'acte même de l'occupation. Dans le même ordre d'idées, nous pouvons observer que le président français utilise « *a quitté* » au lieu de « *s'est enfui* » dans l'énoncé « *Le Président afghan a quitté le pays* »[**A4:P.7**] pour atténuer le comportement lâche du président afghan en gardant son tact devant le public lors de la prononciation de son allocution à travers l'utilisation des mots non durs. Dans la cinquième allocution, il emploie « *sans faiblesse* » à la



place de « *avec force* » dans l'énoncé « *nous répondrons sans faiblesse* » [A5:P.2] pour adoucir la situation en cherchant une solution pacifique de cette crise militaire.

b- Litote

La litote en tant que style d'écriture en français a été très populaire aux XVIIème et XVIIIème siècles. La litote est « un procédé qui consiste à dire moins pour faire entendre plus. Le sens implicite est donc plus fort que le sens explicite si bien que l'expression affaiblie sert à renforcer la pensée »³⁴. Contrairement à l'hyperbole, la litote ne vise pas à exagérer mais « à minimiser, à sous-estimer ostensiblement le haut degré de détermination quantitative de telle ou telle propriété constitutive de l'état de chose auquel une proposition réfère »³⁵. Cette figure prend souvent la forme d'une formulation négative et a souvent « **un effet ironique** »³⁶. Prenons un exemple facile : **Elle n'est pas si laide** (= elle est plutôt jolie).

D'une manière ou d'une autre, le locuteur emploie la litote pour exprimer des idées de façon moins directe ou moins brutale. Dans la première allocution, il paraît que Macron utilise « *ne s'arrête jamais* » dans l'énoncé « *L'incendie de Notre-Dame nous rappelle que notre histoire ne s'arrête jamais* » [A1:P.2] pour transmettre de façon indirecte aux Français l'idée d'éternité



de l'histoire de France à travers la reconstruction de leurs monuments. Il utilise également la négation dans l'énoncé « *mais ne les mélangeons pas* » [A1:P.3] pour exprimer indirectement l'idée de ralentir les trois étapes de reconstruction de cette cathédrale. Dans l'énoncé « comme si être à la tête d'un pays n'était qu'administrer des choses, et pas être conscient de notre histoire, du temps des femmes et des hommes » [A1:P.4], le locuteur emploie la litote en incitant les Français à être conscient de leur histoire pour changer cette catastrophe.

Dans notre deuxième allocution, nous trouvons que le locuteur utilise la négation dans l'énoncé « *Tous, vous avez su faire face en ne cédant ni à la colère, ni à la panique* » [A2:P.3] pour atténuer l'impact des sentiments négatifs causés par le Covid-19 sur le peuple français. Il utilise également la négation dans l'énoncé « *Je ne transigerai sur rien* » [A2:P.4] pour exprimer indirectement qu'il sera strict afin de préserver la santé des français. En outre, il utilise la négation dans l'énoncé « On ne vient pas, en effet, à bout d'une crise d'une telle ampleur sans faire bloc » [A2:P.19] pour transmettre de façon indirecte aux Français la nécessité de suivre collectivement les procédures. Dans l'énoncé « *J'entends aujourd'hui, dans notre pays, des voix qui vont en tous sens. Certains nous disent : "vous n'allez pas assez loin"* et voudraient tout fermer et s'inquiètent de



tout » [A2:P.19], il emploie la litote afin d'appeler les Français à ne pas écouter ceux qui se moquent de ses mesures exceptionnelles. Nous constatons aussi qu'il utilise la litote dans l'énoncé « *parce que le Gouvernement ne peut pas tout seul* » [A2:P.21] pour inciter implicitement les français à faire un bloc. Dans la troisième allocution, nous voyons l'utilisation de la négation dans l'énoncé « *ils ne passeront pas. L'obscurantisme et la violence qui l'accompagne ne gagneront pas* » [A3:P.5] est une litote qui indique que la France lutte contre le terrorisme, sans entrer dans des détails. De plus, la litote apparaît à travers le mensonge et la tromperie adoptés par Macron, qui semble se moquer de nos esprits, en oubliant la honteuse histoire coloniale de la France : « *Nos interventions militaires n'ont pas vocation en effet à se substituer à la souveraineté des peuples, ni à imposer la démocratie de l'extérieur* » [A4:P.4]. Il utilise la litote dans l'énoncé « *et l'Europe ne peut pas à elle seule assumer les conséquences de la situation actuelle* » [A4:P.13] pour prévenir les dirigeants européens des flux migratoires irréguliers. Nous voyons la litote dans l'énoncé « *le Président Poutine n'a pas seulement attaqué l'Ukraine, il a décidé de bafouer la souveraineté de l'Ukraine* » [A5:P.1], où le locuteur ridiculise l'attaque militaire massive contre l'Ukraine.

3\4 Figures d'insistance



Une figure d'insistance ou figure de répétition est une figure de rhétorique liée à une description de la réalité ou utilisée pour argumenter comme l'anaphore, l'énumération, la répétition, l'épiphore, l'épizeuxie etc..³⁷ Une figure d'insistance permet de mettre en lumière des éléments tels que, par exemple, des caractéristiques, une thématique ou des émotions. Elle utilise différents procédés pour rythmer une action, ajouter une valeur émotive, jouer sur la force persuasive, apporter de l'éclat ou colorer une description. Dans notre corpus nous étudions l'anaphore et l'épizeuxie.

a- Anaphore

Le terme « anaphore » vient du grec *anaphorê*, « formé de l'élément *ana* (de nouveau, en arrière, en sens inverse, en haut) et d'un dérivé de *pherein* (porter). C'est l'action de porter en haut ou en arrière »³⁸. Dans le « Dictionnaire de Linguistique », un groupe de linguistes mettent en évidence le terme « Anaphore » en rhétorique et en grammaire. D'après ce groupe, l'anaphore en rhétorique est « la répétition d'un mot {ou d'un groupe de mots) au début d'énoncés successifs, ce procédé visant à renforcer le terme ainsi répété tandis qu'en grammaire ce terme désigne un processus syntaxique consistant à reprendre par un segment, un pronom en particulier, un



autre segment du discours, un syntagme nominal antérieur, par exemple»³⁹. Selon le politologue et chroniqueur français Clément Viktorovitch, l'anaphore est « une figure de style consistant à commencer une série de phrases par la même séquence de mots »⁴⁰. Ainsi, sa particularité est que les mots répétés se retrouvent *en début* de phrase, de paragraphe ou de vers.

L'anaphore est très prisée des politiciens qui en ponctuent leurs discours. C'est une technique bien connue en persuasion. Macron utilise souvent cette figure afin de mettre le doigt sur les idées fortes qu'il souhaite faire passer. Son but linguistique est d'insister et de répéter une idée jusqu'à ce que son auditoire en devient familier qu'il a l'habitude de l'entendre. Et c'est ce que nous allons constater ensemble dans les allocutions Macro-niennes à travers le tableau ci- dessous :

Le terme ou l'expression répété(e)	Figures d'Anaphore
<i>Chacun</i> (trois fois)	« <u>chacun</u> a donné ce qu'il a pu, <u>chacun</u> à sa place, <u>chacun</u> dans son rôle » »[A1:P.3]
<i>Nous</i> (trois fois)	« <u>Nous</u> avons tant à reconstruire. Alors oui, <u>nous</u> rebâtitrons la cathédrale Notre-Dame plus belle encore, et je veux que cela soit achevé d'ici 5 années. <u>Nous</u> le pouvons, et là aussi, nous mobiliserons » »[A1:P.3]
<i>Je</i> (trois fois)	<u>J'</u> entends, comme vous, <u>je</u> sais toutes les pressions. <u>Je</u> sais, en quelque sorte » »[A1:P.4]
<i>Nous</i> (trois fois)	« <u>Nous</u> avons maintenant à faire. <u>Nous</u> agirons et <u>nous</u> réussirons » »[A1:P.5]
<i>Vive</i> (deux fois)	« <u>Vive</u> la République et <u>vive</u> la France » »[A1:P.5]
<i>L'urgence</i>	« <u>l'urgence</u> est de protéger nos compatriotes les plus



Le terme ou l'expression répété(e)	Figures d'Anaphore
(deux fois)	<i>vulnérables. L'urgence est de freiner l'épidémie... »[A2:P.7]</i>
<i>Je (deux fois)</i>	<i>Je fais confiance aux maires et au civisme de chacun d'entre vous. Je sais aussi que les mairies et les services de l'Etat ont bien organisé les choses »[A2:P.8]</i>
<i>beaucoup (deux fois)</i>	<i>« Beaucoup des décisions que nous sommes en train de prendre, beaucoup des changements auxquels nous sommes en train de procéder »[A2:P.13]</i>
<i>Je veux que nous (trois fois)</i>	<i>« Je veux, en la matière, que nous nous inspirions de ce que les Allemands ont su par exemple Je veux que nous puissions préserver les emplois Je veux que nous puissions protéger aussi nos indépendants »[A2:P.16]</i>
<i>Nous défendrons (deux fois)</i>	<i>« Nous défendrons nos entreprises de toutes tailles. Nous défendrons l'ensemble des travailleurs et des travailleuses »[A2:P.17]</i>
<i>On ne vient pas (deux fois)</i>	<i>« On ne vient pas, en effet, à bout d'une crise d'une telle ampleur sans faire bloc. On ne vient pas à bout d'une crise d'une telle ampleur sans une grande discipline individuelle et collective, sans une unité »[A2:P.19]</i>
<i>Je compte sur vous (deux fois)</i>	<i>« Je compte sur vous parce que le Gouvernement ne peut pas tout seul Je compte sur vous pour respecter les consignes »[A2:P.21]</i>
<i>Cela veut dire (trois fois)</i>	<i>« Cela veut dire se laver les mains suffisamment longtemps avec du savon ou avec des gels hydroalcooliques. Cela veut dire saluer sans embrasser ou serrer la main pour ne pas se transmettre le virus. Cela veut dire se tenir à distance d'un mètre »[A2:P.21]</i>
<i>Nous n'oublierons pas (deux fois)</i>	<i>« Nous n'oublierons pas nos soldats. Nous n'oublierons pas nos morts » [A4:P.5]</i>
<i>La France (deux fois)</i>	<i>« La France protège en ce moment le délégué de l'Union Européenne La France a également apporté protection et soutien à tous les personnels français »[A4:P.9]</i>
<i>Nous (trois)</i>	<i>« Nous sommes intervenus dans un pays ébranlé Et</i>



Le terme ou l'expression répété(e)	Figures d'Anaphore
<i>fois</i>)	<u>Nous</u> , Français, sommes à même de le comprendre. <u>Nous</u> , à qui il a fallu des siècles de lutte, de fautes, d'avancées et de reculs pour bâtir une nation conforme aux plus grandes espérances humaines » [A4:P.15]
<i>Nous (trois fois)</i>	« <u>nous</u> répondrons sans faiblesse <u>Nous</u> prendrons des décisions <u>Nous</u> demanderons à la Russie » [A5:P.2]

b- Epizeuxie

Passons à une autre figure d'insistance bien connue, celle d'épizeuxie. L'épizeuxie ou pallilogie est la plus élémentaire des répétitions stylistiques. Elle est une figure de rhétorique qui « consiste à répéter un mot sans conjonction de coordination »⁴¹. Ce procédé d'insistance est donc basé sur « la répétition du même mot (ex. : De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace) »⁴². Dans cette figure de rhétorique, un mot sera répété à l'identique, de façon contigüe, au sein d'une phrase. Nous trouvons cette figure de répétition seulement dans nos deux premières allocutions. À travers l'utilisation de « A chaque fois » dans l'énoncé suivant, Macron exprime l'efficacité expressive de cette figure pour créer des significations de l'espoir dans les esprits des Français: « A chaque fois, à chaque fois, nous les avons reconstruites » [A1:P.1]. Nous voyons encore la répétition de « jamais » dans l'énoncé « *L'incendie de Notre-Dame nous rappelle que notre histoire ne s'arrête jamais, jamais* ». [



A1:P.2 | En ce qui concerne notre deuxième allocution, nous constatons la répétition de « des vies » dans l'énoncé « *Ces gestes peuvent vous paraître anodins. Ils sauvent des vies, des vies* »[**A2:P.21**] pour inciter les Français à ne pas négliger ces mesures de précaution.

4\ Conclusion

D'après notre étude, nous pouvons dire sans le moindre doute que le chef d'État français possède un « talent rhétorique »⁴³ extraordinaire. Cela apparaît notamment à travers l'abondance de figures rhétoriques que nous avons extraites dans ses allocutions. Dans notre analyse, nous avons choisi un certain nombre de figures rhétoriques qui aident explicitement le président de la république française Emmanuel Macron à servir son point de vue et à amener son auditoire à l'accepter. À travers l'utilisation d'un arsenal de figures, il a pu persuader, convaincre et agir. L'approche analytique de point de vue rhétorique que nous avons adoptée contribue à dévoiler les masques de ses allocutions et permet donc de comprendre la construction du raisonnement de l'orateur et sa manœuvre rhétorique. Il a pu se rapprocher de son peuple à l'aide de la personnification. Il a utilisé la métaphore pour éveiller les émotions des Français et ainsi pour les persuader. La figure de gradation lui a permis de rythmer ses allocutions et de modifier le degré de ses idées et ses



énoncés. Il a utilisé également les expressions exagérées dans le but de les accentuer et de créer une forte impression. Il a employé l'euphémisme et la litote pour réduire la force de certains mots ou de certaines expressions dans ses allocutions. Il a utilisé enfin l'anaphore et l'épizeuxie afin de révéler l'importance ainsi que la gravité de plusieurs éléments dans ses allocutions.

Bibliographie :

Corpus :

A1: <https://youtu.be/uBPwEbJLwxA?t=3>

A2: https://youtu.be/bW7KR_ApuXQ?t=6

A3: <https://youtu.be/c7TTs8VNJ7s?t=20>

A4: https://youtu.be/_1t-Gujx440?t=5

A5: <https://youtu.be/tbbdDHf4av0?t=5>

¹ Farghali, Naglaa. « Les procédés discursifs dans le discours politique d'Emmanuel Macron lors des manifestations des Gilets Jaunes ». *مجلة كلية الآداب جامعة الفيوم*, vol.15, No.2, Juillet 2023.p. 306. pp. 306 – 345.

² Ousmane, Alpha BARRY, « Les bases théoriques en Analyse du discours ». *LES TEXTES DE MÉTHODOLOGIE*, 2020, p.2. Consulté le 24 mars 2023 URL : <https://www.studocu.com/row/document/universite-dalger-2-abou-el-kacem-saadallah/analyse-du-discours/les-bases-theoriques-en-analyse-du-discours/10431307>

³ Loc. cit.

⁴ Anton, Maria. « Le discours politique et la manipulation du récepteur », *ANADISS*, No. 2, décembre 2006,p18.

⁵ Mohamed, Racha Mohamed Mahmoud. « L'interaction et la manipulation dans le discours politique français contemporain : analyse de quelques dis-



cours de Sarkozy de 2010 à 2011 »(thèse de doctorat), Université du Fayoum, 2015.

⁶ Fiorin, Jose Luiz. « De la rhétorique à la rhétoricité ». *Actes Sémiotiques*, No.123, 2020, P.1.CF.

⁷ Robrieux, Jean-Jacques. « Rhétorique et argumentation ». 2^eédition. Nathan, 2000, p. 6. CF.

⁸ Charaudeau, P. & Maingueneau, D.. « Dictionnaire d'analyse du discours », Seuil, Paris, 2002 'p. 505.

⁹ Forestier, Georges. «Introduction à l'analyse des textes classiques ». 5^e édition. Armand Colin, 2017, p.25.

¹⁰ Dhaouadi, Henda. « Aux sources du discours argumentaire Aristote et la Rhétorique ». *Monde arabe*, No.8, 2011.p.45.

¹¹ Viktorovitch, Clément. « Le pouvoir rhétorique : Apprendre à convaincre et à décrypter les discours ». SEUIL, 2021.P.9.

¹² Sevino, Aldo. « Guide des techniques de plaidoirie ». 1^{re} éd.. LGDJ.2022.p.16.

¹³ Dorna, Alexandre. « Les effets langagiers du discours politique ». *Hermès, La Revue* 'No.16, 1995, p.135.

¹⁴ Moraru, Ecaterina. «Les figures de style dans le discours politique». *Prospects and Problems of Research and Education Integration into the European area*, vol.6, 2019, p.367.

¹⁵ <https://www.noslangues-ourlanguages.gc.ca/en/cles-de-la-redaction/figures-de-style-generalites.html>

¹⁶ Robrieux, Jean Jacques. « Éléments de rhétorique et d'argumentation», Dunod, 1993, p. 122. Tiré de Ahmed, Emad Khalil Hassan. « Techniques argumentatives dans quelques discours de politique extérieure de Nicolas Sarkozy ». Université du Sud de la Vallée. Faculté des Lettres à Qena. Département de la langue française, 2018(PHD) Thèse, P.231

¹⁷ Chabernaude, Clarisse. « Histoire et classification des figures de style ». En ligne 25 mai 2023 consulté le 11 août 2023 (lalanguefrancaise.com) <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/introduction-aux-figures-de-style>

¹⁸ Charaudeau, P. & Maingueneau, D. Op.cit., p . 34.



- ¹⁹ Ricalens-Pourchot, Nicole. « Dictionnaire des figures de style ». AR-MAND COLIN, 2005.p.199.
- ²⁰ Motulsky-Falardeau, Alexandre. « La rhétorique aujourd'hui ». Presses Université Laval, 2018.p.45.
- ²¹ Negro, Isabel. «Les métaphores du virus COVID-19 dans les discours d'Emmanuel Macron et de Pedro Sánchez ». *Çédille*, No.19, 2021.p.598.
- ²² Ahmed, Mohamed Abdelbaki. «Quelques spécificités linguistiques du texte publicitaire dans la presse française contemporaine ». *مجلة كلية الآداب* *بقف*, vol.53-2,2021,P.26.
- ²³ Moon, Kyung-Hoon. « Rhétorique et argumentation chez Bernard-Marie Koltès : une dramaturgie de la confrontation ». Université Sorbonne Paris, 2017.p.164.
- ²⁴ Ricalens-Pourchot, Nicole. Op.cit., p.133.
- ²⁵ Motulsky-Falardeau, Alexandre. Op.cit., p.35.
- ²⁶ Suhamy, Henri. « Les figures de style».12^e éd. Presses Universitaires de France, 2013.p.98.
- ²⁷ Mrázková, Anna. « Les figures de style dans l'œuvre de J.M.G. le clézio et élaboration d'un support pédagogique ». Université de Západočeská univerzita v Plzni, Faculté de filozofická, 2016. p. 23.
- ²⁸ Ricalens-Pourchot, Nicole. Op.cit., p.141.
- ²⁹ Kerbrat-Orecchioni, Catherine. « L'hyperbole: approche rhétorique, énonciative et interactionnelle ». *Travaux neuchâtelois De Linguistique*, No. (61-62), 2014, p.7.
<https://doi.org/10.26034/tranel.2014.2953>
- ³⁰ Díaz, Montserrat López & Seoane, Annabelle. « Les euphémismes dans les médias : entre voilements, démasquages et discours qui les traversent ». *Çédille, revista de estudios franceses*, No.17, 2020, p.19.
- ³¹ Fracchiolla, Béatrice. « L'euphémisme, macrofigure discursive du discours haineux. L'exemple du débat entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen et ses reprises dans la presse francophone ». *DORIF*, 2022.p. 15. On-line. [L'euphémisme, macrofigure discursive du discours haineux. L'exemple du débat entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen et ses reprises dans la presse francophone | Request PDF \(researchgate.net\)](#).



- ³² Dubois, Jean et al. « DICTIONNAIRE DE linguistique ». Larousse, 1994. P. 189.
- ³³ Ricalens-Pourchot, Nicole. Op.cit., p.128.
- ³⁴ Ibid, p.157.
- ³⁵ Perrin, Laurent. « L'intensification dans l'hyperbole et la litote ». *Travaux neuchâtelois de linguistique*, No. 61-62, 2014.p.55.
- ³⁶ Okubo, Tomonori. « Litotes et euphémismes du point de vue de la théorie argumentative de la polyphonie ». *Verbum*, No.1-2, 2016.p.112.
- ³⁷ <https://www.merci-app.com/regles-de-francais/figures-dinsitance>.
- ³⁸ Ricalens-Pourchot, Nicole. Op.cit., p.41.
- ³⁹ DUBOIS, JEAN et al. Op.cit., P. 180.
- ⁴⁰ Viktorovitch, Clément. Op.cit., P.165.
- ⁴¹ Suhamy, Henri. Op.cit., p.55.
- ⁴² DUBOIS, JEAN et al. Op.cit., P. 485.
- ⁴³ Farghali, Naglaa. Op.cit., p. 306.